

Administration et Rédaction :  
**MARTIGNY**  
AVENUE DE LA GARE  
Téléphone No 610 52

TARIF DES ANNONCES :  
Valais le mm. 9 ct.  
Suisse " 18 ct.  
Etranger " 20 ct.  
Réclames " 40 ct.  
Mortuaires " 20 ct.

# Le Rhône

JOURNAL VALAISAN D'INFORMATIONS

ORGANE COMMERCIAL, ARTISANAL ET AGRICOLE, PARAISSANT LE MARDI ET LE VENDREDI

EDITION DU VENDREDI

ABONNEMENTS  
PAR ANNÉE :  
1 fois par semaine Fr.  
Vendredi . . . . 4.—  
Avec assurance-accidents  
pour 2 personnes 7.50  
Bulletin Officiel 5.50  
Le Vendredi :  
Le plus fort tirage des  
journaux du canton  
Chèques postaux No 11 c 52

Les abonnés au bénéfice de l'ASSURANCE sont assurés contre les accidents auprès de La Baloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour . . Fr. 1000.— en cas de décès, Fr. 1000.— en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000.— en cas d'invalidité partielle et permanente

## Dernières nouvelles

### Prise de Bielgorod

On annonce officiellement que les Russes ont occupé la ville de Bielgorod.

### Après Orel, Bielgorod

Un communiqué spécial publié jeudi à Moscou annonce :

« Aujourd'hui jeudi, nos forces du front de Briansk, coopérant sur les flancs avec les troupes des fronts occidental et central, se sont emparées de la ville d'Orel à la suite de combats acharnés. Jeudi également, les troupes provenant des steppes et du front de Voronej ont brisé la résistance ennemie et ont occupé la ville de Bielgorod. »

« Un mois auparavant, le 5 juillet, les Allemands commencèrent leur offensive d'été en partant d'Orel et de Bielgorod afin de cerner et d'anéantir nos troupes dans le saillant de Koursk et d'occuper cette cité. Ayant repoussé toutes les tentatives de percée de l'ennemi vers Koursk, nos troupes passèrent alors à l'offensive et le 5 août, exactement un mois plus tard, occupèrent Orel et Bielgorod. »

La prise de Bielgorod a donné lieu à Moscou à de vibrantes manifestations de joie. On a l'impression que ce double succès constitue le début de la grande offensive générale contre les armées allemandes sur le front oriental. On relève à ce propos que, durant ces dernières semaines, des centaines de trains ont amené des renforts depuis la Sibirie vers le front central, si bien que le général Rokossovski doit disposer de réserves suffisantes pour exploiter ses récentes victoires.

### La position de l'Italie

Dans les milieux diplomatiques de Londres, on considère que la façon dont la radio italienne a annoncé à l'étranger les décisions prises hier jeudi par le Conseil des ministres italiens constitue une affirmation indirecte de la volonté du gouvernement de ne pas renoncer à la lutte. On a donc pris acte de cette volonté du maréchal Badoglio de continuer à se solidariser avec le destin de l'allié germanique.

## Fête cantonale valaisanne des gymnastes aux nationaux - Charrat

8 août 1943

La petite cité de Charrat se fait un grand honneur de recevoir les gymnastes valaisans et invités, et se prépare à les fêter dignement. Tenant compte des circonstances présentes, ces derniers seront reçus avec simplicité, sans doute, mais avec une cordialité d'autant plus chaude et plus grande.

Le cortège, conduit par la fanfare « L'Indépendance », se formera sur la place de la gare et parcourra les principales artères de la localité.

Voici le programme :

- 8 h. 00. Séance du jury et du C. C.
- 8 h. 15. Office divin.
- 9 h. 00. Début des concours pour les cat. C et B.
- 10 h. 30. Début des concours pour la cat. A.
- 12 h. 00. Dîners dans les restaurants de la gare.
- 13 h. 15. Cortège.
- 14 h. 00. Reprise des concours.
- 16 h. 00. Finale des luttes.
- 17 h. 30. Proclamation des résultats et distribution des prix.
- 18 h. 00. Partie récréative avec un orchestre réputé.

Charrat, dans sa parure estivale, souhaite la plus cordiale bienvenue aux gymnastes valaisans, aux gymnastes de Romandie et aux nombreux visiteurs qui viendront aussi manifester leur attachement à l'Association des gymnastes aux nationaux et leur sympathie à la courageuse section organisatrice, l'« Helvetia » de Charrat. C. V.

## L'occupation en Savoie

De nouveaux détails nous parviennent au sujet de la tragédie de Novet. Le groupe de commandos qui opéra le coup de main en question comprenait six hommes. La sentinelle devant le poste fut bâillonnée et le chef de poste ayant été appelé dehors, il reçut une charge de fusil de chasse en pleine figure et fut achevé à coups de hache. Après avoir emporté toutes les armes et munitions du poste et tenu en respect les Italiens désarmés, un des agresseurs dit à ceux-ci : « Réfugiez-vous en Suisse, sinon, lorsque nous reviendrons, nous vous tuons tous. »

Au lendemain de ce drame, les douaniers français ainsi que toute la population mâle de Novet furent arrêtés, fouillés et questionnés. La plupart furent ensuite relâchés, mais les autorités de Novet ont été conduites à Evian.

On affirme que le chef de poste tué, le brigadier Antezza, était auparavant à Annemasse, où il s'attira une haine féroce pour avoir traqué les jeunes gens qui ne voulaient pas se soumettre au travail obligatoire pour le compte de l'Allemagne. De là l'affaire de Novet.

Des gens bien renseignés assurent que récemment encore, une quarantaine de soldats italiens qui opéraient une battue dans les montagnes de Haute-Savoie ont été attirés dans une embuscade habilement dressée et que la plupart d'entre eux furent tués.

Les troupes d'occupation, est-il besoin de le dire, ont été sensiblement renforcées dans le secteur de St-Gingolph.

## La maison suisse

Nos institutions politiques commencent à dater. Elles supporteraient volontiers de nombreuses modifications de détail, et certaines transformations de principe. Tout le monde ou presque est d'accord sur ce point. C'est d'ailleurs fort compréhensible.

Dans l'espace d'un siècle, la situation économique de la Suisse s'est profondément modifiée. La Confédération n'est plus un pays de pâtres et de bergers ; elle s'est industrialisée ; ce développement économique a amené des modifications profondes dans notre genre de vie, dans nos besoins personnels et sociaux.

C'est pourquoi on comprend que des novateurs aient, dans leurs cartons, des projets de constitutions nouvelles capables, selon eux, de supprimer tous les maux dont nous souffrons. Mais les institutions politiques qui ont donné à notre pays un siècle de tranquillité intérieure, la paix avec tous ses voisins, et un essor économique réjouissant, méritent mieux que le mépris, même si elles ne répondent plus entièrement aux exigences actuelles.

D'ailleurs, il n'est pas encore prouvé que les conceptions politiques nouvelles, les doctrines nazies, fascistes et communistes en particulier, conviennent davantage à notre pays que la démocratie suisse malgré les tares et les défauts qu'on peut lui reprocher.

Ceux qui, jusqu'ici, se sont montrés les plus acharnés démolisseurs de notre édifice national qu'ils se proposaient de rénover, ont fait un lamentable fiasco et connaissent la réprobation de tous les patriotes, à quel parti qu'ils se rattachent. C'est que la plupart des membres de ce mouvement national, qui n'avaient de national que le nom, emportés par l'orgueil et l'ambition, guidés par la haine, aveuglés par leurs préventions, n'ont pas hésité à vendre leur pays à l'étranger.

Cette lamentable aventure nous montre que s'il est possible de réformer nos institutions en s'inspirant de certaines méthodes importées de l'étranger, il faut le faire avec prudence et discernement, sans renier les idéaux qui ont fait jusqu'ici la gloire de la Patrie.

Notre maison suisse est petite ; elle est un peu vieillie, quelques lézardes courent peut-être le long de la façade ; l'un ou l'autre bardaude ont été arrachés de la toiture ; mais les fondements qui reposent sur le roc sont encore solides. Cette maison nous abrite pendant que la tempête fait rage autour de nous. Sous prétexte qu'elle n'offre plus tout le confort souhaité, est-ce bien le moment de la jeter à bas pour édifier un bâtiment luxueux, fait de matériaux importés et pas encore éprouvés ?

Non, ce n'est pas pendant l'orage que l'on démolit la maison dans laquelle on s'abrite. Mais ce n'est pas davantage le moment de s'endormir dans une béate quiétude. Au contraire, puisque l'eau filtre par le toit, il convient de marquer les ouvertures à boucher, les réparations à effectuer ; et si l'édifice risque de s'écrouler, tant son état paraît délabré, on apporte des poutres pour soutenir le toit qui nous abrite tant bien que mal de la pluie, et des étais pour consolider les murs qui nous protègent des rafales de la tempête. Et puis, instruit par l'expérience, on peut dresser les

plans de restauration et, s'il le faut, jeter les bases d'une construction nouvelle. Celle-ci, conçue par des architectes expérimentés, ayant considéré les facteurs qui tiennent aux conditions du pays et aux besoins des habitants, pourra de nouveau abriter, en toute sécurité, toute une suite de générations.

Or, ce qui est vrai pour la maison matérielle, faite non seulement de pierre et de bois, mais aussi d'air et de lumière, l'est aussi pour notre édifice national qui doit abriter tout un peuple. Avant de s'inspirer de doctrines étrangères qui peuvent offrir quelques particularités avantageuses, les constructeurs doivent noter scrupuleusement tous les besoins propres au pays, tenir compte des mœurs, des coutumes, des traditions ; respecter cette triple entité : commune, canton, Confédération. Et sur ces bases construire un édifice solide, parce qu'il n'aura rien de factice et d'emprunté, ayant été conçu et édifié non seulement selon les besoins du peuple, mais aussi d'après les conditions du climat, du sol, du pays ; car il y a des relations étroites entre le sol et le peuple qui en tire la substance et la vie.

On nous comprendra facilement : nous ne nous érigeons pas en adversaire des novateurs politiques. Nous estimons même qu'il est bien de préparer dès aujourd'hui d'abondants matériaux d'où il sera possible d'extraire, quand le moment sera venu, les pierres d'angle qui donneront à l'édifice sa structure et sa solidité. Quant à créer des mouvements nouveaux, des partis politiques qui, probablement, ne feront que discourir comme les autres, se disperser et se quereller pour des prébendes, et semer un peu plus la division et la discorde dans un pays qui aurait tant besoin d'œuvrer dans la paix, c'est là une autre affaire qui ne nous paraît pas souhaitable.

Les lecteurs du Rhône savent depuis longtemps ce que nous pensons de la politique en général, et de la valaisanne en particulier, pour que nous n'ayons pas besoin de nous étendre longuement sur ce sujet.

Le Valaisan a du tempérament ; il aime l'action : ce sont deux qualités qui permettent de faire œuvre constructive si elles sont utilisées en vue du bien. Ce sont elles qui ont permis le beau développement de la plaine du Rhône et les travaux réalisés à travers tout le canton. Mais il ne faut pas que les politiciens fassent servir à des fins mauvaises des dispositions naturelles capables de produire des résultats si utiles au pays.

Alors que les chefs politiques des divers clans ont déjà mis en position leurs batteries en vue des luttes futures, nous recommandons à nos lecteurs, à quelque parti qu'ils se rattachent, d'accomplir leurs devoirs d'électeurs et de citoyens dans le calme et la dignité, après avoir consulté leur conscience et s'être inspirés de l'intérêt du pays. L'heure n'est pas à la division et aux querelles intestines, mais à la collaboration loyale de toutes les bonnes volontés. Les citoyens qui ne savent pas s'affranchir de certains préjugés politiques ne servent pas dignement leur pays, ils ne concourent pas à l'édification d'une maison suisse solide, aérée, accueillante. C. L...n.

### En Italie

#### L'enquête sur l'enrichissement des chefs fascistes

Le gouvernement italien a constitué une commission chargée d'enquêter sur la rapide augmentation des biens mobiliers et immobiliers de dirigeants fascistes, durant la période du 22 octobre 1922 au 24 juillet 1943. Les biens acquis irrégulièrement seront confisqués par l'Etat.

Commentant cette décision, la « Tribuna » écrit :

« C'est là une mesure de justice. L'enrichissement rapide de personnalités qui ont occupé des postes de commandement, avait provoqué dans la conscience du peuple italien un sentiment d'indignation mal réprimé. Le gouvernement, en décidant d'opérer des enquêtes, se fait donc l'interprète de la mission de justice, qui incombe à l'Etat. La composition des commissions d'enquête, dont font partie des hauts magistrats, est une garantie que justice soit faite. »

#### Vers la disparition des corporations

Le nouveau ministre des corporations italien, interviewé par le « Giornale d'Italia », a déclaré que le système corporatif en Italie devra disparaître. Le ministre a ajouté que la constitution des corporations a été en réalité un expédient imposé par le régime fasciste pour des buts idéologiques, plutôt que de propagande. Le nouveau gouvernement ne veut pas résoudre tout de suite ce délicat problème. Il faut toutefois que les syndicats retrouvent immédiatement leur propre autonomie.

### La guerre totale

#### Hambourg est évacué — 200,000 tués

L'« Aftonbladet » de Stockholm publie un rapport de Copenhague sur la situation à Hambourg. Cet article cite un membre du consulat danois de cette ville qui estime à 200,000 le nombre de personnes tuées au cours des différents bombardements. 2000 des 8000 ouvriers danois auraient également perdu la vie.

Le rapport déclare, en outre, que l'ordre d'évacuation a été donné à la population par des haut-parleurs. Il était conçu en ces termes : « Quittez la ville aussi vite que possible. Que les ouvriers étrangers tentent d'atteindre la frontière. Le ravitaillement et le transport sont gratuits. Quittez la ville. »

Le correspondant de Copenhague du « Svenska Dagbladet » rapporte que le secrétaire du consulat danois à Hambourg, Christensen, lui a déclaré que le déblaiement des quartiers détruits n'avancait que lentement, car on devait d'abord faire sauter tous les édifices qui menaçaient de s'écrouler. Hambourg ressemble à une ville morte.

Quelques Suédois qui sont arrivés à Stockholm après la dernière attaque aérienne sur Hambourg rapportent ce qui suit : Chaque quartier de Hambourg a été littéralement rasé. Certains arrondissements furent pendant quelques jours la proie des flammes. Les autorités n'étaient plus en mesure de combattre les incendies ou de maintenir l'ordre d'une façon efficace. Plus de 10,000 tonnes de dynamite ont été déver-

## Chronique du Tribunal fédéral

### A PROPOS DE L'IMPOSITION DE LA SOLDE DES MILITAIRES

Un sommelier-chef, incorporé dans les services auxiliaires de l'armée, fut attribué, fin 1939, au service des rapatriements en gare de Brigue, mais il ne fut jamais convoqué à cet effet. Un officier de ses amis lui demanda s'il ne serait pas disposé à se charger de la comptabilité pour un détachement d'observateurs d'avions. Ayant répondu affirmativement, le sommelier-chef fut attribué à cette unité et y fonctionna, de février 1940 à fin juin 1942 sans interruption, avec la solde de sergent. Plus tard, il reprit ses fonctions civiles.

La commune de Brigue voulut assujettir la solde de l'année 1941 à l'impôt sur le revenu. La commission cantonale valaisanne de recours en matière d'impôt écarta un recours de l'intéressé contre cette décision de la commune de Brigue. La commission de recours estimait que l'impôt sur le revenu devait être versé pour tout gain considéré comme remplaçant le produit du travail. Sans doute, un service militaire obligatoire ne saurait être assimilé au produit du travail. Mais une décision du Conseil d'Etat du canton du Valais du 30 mars 1940 frappe de l'impôt la solde des officiers de carrière et celle des hommes faisant partie des compagnies de volontaires. Or, le recourant s'était fait volontairement attribuer à une unité. Le fait que, plus tard, il se soit trouvé dans une autre situation militaire ne change rien, car à ce moment, le recourant ne trouvait aucun travail dans sa profession. C'est la raison pour laquelle il avait voulu réaliser un gain par un engagement volontaire à l'armée.

Cette décision de la commission cantonale de recours fut l'objet d'un recours auprès de la section de droit public du Tribunal fédéral. La section de droit public devait examiner si les dispositions de la loi cantonale valaisanne en matière d'impôt avaient été appliquées arbitrairement et étaient ainsi en contradiction avec l'art. 4 de la Constitution fédérale qui proclame l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Le droit cantonal valaisan en matière fiscale considère la solde des militaires engagés volontaires comme assujettie à l'impôt. Il s'agit donc de trancher la question de savoir si le service militaire accompli par le recourant a été qualifié arbitrairement de « volontaire ».

Il est exact que l'offre faite par l'officier ami du recourant à celui-ci a été acceptée, et cela volontairement, sans qu'il y ait eu une obligation de la part du recourant. Mais l'entrée au service se fit à la suite d'un ordre de marche envoyé par l'autorité militaire, ordre de marche auquel le destinataire devait obtempérer, même contre sa volonté. Dès ce moment, le recourant était soumis, tout comme ses camarades soldats, à l'obligation de faire du service.

Il en résulte que la solde de l'homme astreint au service ne doit pas être considérée comme une compensation versée pour un travail accompli, mais comme une indemnité pour les frais en corrélation avec le service militaire. Le service doit être d'autant moins considéré comme volontaire que l'ordre de marche aurait très probablement été signifié au recourant, même sans qu'il eût cherché une occupation rémunérée.

Pour ces motifs, la section de droit public du Tribunal fédéral a déclaré le recours fondé et a annulé la décision prise par la commission cantonale valaisanne de recours en matière d'impôt.

### Noyade

Circulant à bicyclette, un jeune homme de Saas-Balen, Joseph Kalbermatten, est tombé dans la Viège, très grosse en ce moment. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

### Salvan

INCENDIE. — Un commencement d'incendie s'est déclaré mercredi matin dans une grange. Il fut rapidement maîtrisé. On suppose qu'il est dû à l'imprudence d'un rôdeur qui y a passé la nuit.

### Incendie de forêt

Un incendie qui n'était pas encore maîtrisé mercredi a éclaté dans une forêt au-dessus de Niouc. Les causes paraissent résider dans la chute d'une fusée le soir du 1er août.

Les pompiers de la région, aidée par des équipes des usines de Chippis, ont combattu le sinistre, qui put être enfin maîtrisé non sans avoir causé des dommages importants.

sées sur la ville au cours de l'offensive « non stop » de la semaine dernière.

### Prochain objectif : Berlin

Selon l'avis des experts, après la fin des attaques aériennes sur Hambourg, des opérations plus considérables encore vont être entreprises dont l'objectif sera vraisemblablement Berlin. L'expert en matière aéronautique d'Extel mande que sur de nombreuses pistes d'envol utilisées exclusivement par les bombardiers lourds quadrimoteurs de la R.A.F., des préparatifs de grande envergure sont en cours.

L'offensive aérienne contre Berlin consistera surtout en attaques nocturnes. Le déclenchement de ces actions est déterminé avant tout par la longueur des nuits.

On rappelle au sujet de l'imminence des attaques sur Berlin qu'au cours du dernier raid sur Hambourg, 10,000 tonnes de bombes ont été déversées, tandis qu'au cours des 11 mois que dura l'offensive de la « Luftwaffe », 8000 tonnes seulement s'abattirent sur Londres. Au cours des 7 premiers mois de cette année, les bombardiers alliés ont déversé à peine moins de 100,000 tonnes d'explosifs sur l'Allemagne et l'Europe occidentale, soit 78,000 tonnes par la R.A.F. et 19,000 par les appareils américains ; 37,000 tonnes de dynamite ont été déversées en 1942 et 25,000 en 1941 sur ces mêmes objectifs.

**VIEUX-GAULOIS**  
GRAND VIN FRANÇAIS  
remplace avantageusement le Bourgogne  
Spécialité  
**TAVELLI S. A. SIERRE**  
VINS DU VALAIS ROUGES ÉTRANGERS

VALAIS

Accident au Weisshorn

Les deux frères Jean et Louis Ruedin, de Sierre, faisaient la traversée du Weisshorn par l'arête nord avec descente sur l'arête Young. Sur celle-ci se trouvent des cordes fixes à certains endroits. Une de ces dernières, probablement en mauvais état, se rompit et Jean Ruedin, qui était second de la cordée, fut précipité une vingtaine de mètres plus bas, sur un névé, où son frère put heureusement le retenir.

Le blessé avait une fracture à un genou; aussi la descente continua-t-elle d'une façon laborieuse et les deux frères durent faire preuve de beaucoup de courage.

Arrivés sur l'alpage, un berger fut envoyé à Zinal chercher un mulet; mais le blessé ne put continuer sur le mulet, et il fallut avoir recours à une luge canadienne.

Espérons que ce jeune homme pourra se remettre rapidement de son accident.

Un alpiniste en mauvaise posture

Deux alpinistes de Brigue traversaient le glacier de Hohmatten lorsque l'un d'eux tomba dans une crevasse, restant suspendu dans le vide. Son compagnon ne pouvant le tirer de sa fâcheuse position, descendit demander du secours à l'hospice du Simplon. Deux chanoines partirent aussitôt et réussirent à tirer notre alpiniste de la triste situation où il se morfondait depuis plus de quatre heures.

Tout est bien qui finit bien.

On découvre un cadavre sur le glacier de Bertol

On a découvert sur le glacier de Bertol le cadavre d'un homme. On croit se trouver en présence du corps de M. Pierre George, aide-gardien de la cabane Bertol sur Arolla, disparu il y a sept ans.

Un incendie monstre à Chalais

Un enfant jouant avec des allumettes Bengale dans une grange a causé un formidable incendie à Chalais mardi soir. En un rien de temps, 19 granges et une maison d'habitation étaient en flammes.

Le sinistre était alimenté par un vent violent soufflant de l'ouest. Les pompiers de la région de Sierre accoururent aussitôt et bientôt 4 moto-pompes et 23 lances étaient en action. Ce n'est qu'au matin qu'on put se rendre maître de l'élément destructeur.

Mais les dégâts sont énormes: on les estime à près de 300,000 francs. 16 granges et 2 raccards, avec tout le fourrage qu'ils contenaient, ont été la proie des flammes. Presque tout le mobilier de la maison d'habitation y a passé. Le bétail étant en grande partie à la montagne, on n'a à déplorer que la perte d'un porc et d'une chèvre; par contre, une grande partie du matériel agricole a été détruit.

Plus de la moitié des bâtiments incendiés n'étaient pas assurés.

On se souvient qu'en 1892 le village avait été entièrement détruit par le feu et que seize ans plus tard un grand quartier avait aussi été la proie des flammes.

Mort tragique d'un hôtelier

M. Marcel Durgniat, tenancier de l'Hôtel des Mosses, 44 ans, roulait sur un camion entre Martigny et Charrat. A mi-chemin, un pneu ayant éclaté, le véhicule fit une embardée. M. Durgniat voulut alors sauter à terre, mais il fut coincé entre le camion et un peuplier. Il est mort peu après.

L'épouse et la fille de la victime se trouvaient également sur le camion, mais, ainsi que le chauffeur, elles n'eurent aucun mal.

Barberine

Dimanche 8 août

La commune de Salvan vient de faire construire une nouvelle église à Barberine. C'est grâce à l'appui des autorités cantonales et fédérales que cette œuvre a vu sa réalisation. A l'occasion de la reconnaissance officielle de ce bâtiment par les autorités, une cérémonie aura lieu en ce site enchanteur, qui se mire dans ce joyau qu'est le lac de Barberine. Une fête toute de simplicité se déroulera sur l'alpe si chère aux Salvanais. Que tous se donnent rendez-vous là-haut pour dimanche.

Une messe sera célébrée à 10 h. par M. le Rd curé de Salvan.

La Compagnie du chemin de fer Martigny-Châtelard et le funiculaire de Barberine ont prévu une course spéciale à cette occasion: Martigny C.F.F., départ 5 h. 25, Vernayaz 5.35, Salvan 6.10, Marécottes 6.16, Trétién 6.22, Finhaut 6.34, Châtelard arr. 6.46.

La course du funiculaire aura lieu à l'arrivée du train M.-C.

Pour les touristes qui n'utilisent le train M.-C. que jusqu'à Salvan, une messe est dite à l'église paroissiale à 6 heures.

Le 1er Août à Champéry

On nous écrit: La fête nationale a été célébrée à Champéry avec beaucoup de dignité et de profond patriotisme. Les nombreux hôtes de la station, les instituteurs, les habitants de Champéry prirent part au cortège traditionnel à travers le village richement pavoisé; la fanfare ouvrait la marche.

Sur la place de la gare, une foule recueillie fut impressionnée par le discours de M. Pierre Delaloye, avocat à Monthey. Dans des sentiments profondément religieux et patriotiques, l'orateur fit saisir l'immense reconnaissance que nous devons à la Providence qui nous protège si visiblement au milieu de tous les remous de la guerre. Il releva ensuite le devoir qui nous incombe à tous de nous montrer dignes de cette protection.

Puis, après l'hymne national, chacun se fit un devoir de terminer dignement cette belle fête. Les hôtes sont particulièrement nombreux cette année à Champéry, et cette foule imposante que l'on vit défiler montre l'essor non interrompu de cette charmante station qui met tout en œuvre pour se développer normalement malgré les difficultés des circonstances.

Foires du mois d'août

Monthey, le 11. Tourtemagne, le 13. Val d'Illiez, le 18.

La situation

LA LIQUIDATION D'UN REGIME.

Les derniers vestiges du régime fasciste sont en voie de disparaître. Deux actes du gouvernement Badoglio viennent d'en sceller le sort. C'est d'abord la suppression du salut fasciste aux armées, puis le changement dans l'orientation de la jeunesse au point de vue scolaire. Les éditeurs de manuels pour les écoles moyennes et supérieures ont été informés que durant l'année scolaire qui s'ouvrira en octobre, une commission spéciale examinera les livres en question et n'admettra pas les textes «tendancieux ou partisans, ou comprenant des idées incompatibles avec la nouvelle situation de l'Italie». Pour éviter tout malentendu, l'étude de l'histoire sera limitée, pendant la prochaine année scolaire, à la fin de la première guerre mondiale.

Avec la disparition prochaine du système corporatif, dont nous faisons état plus loin, c'est donc l'oubli imposé d'un régime qui a fait faillite et qui est en quelque sorte considéré comme le bouc émissaire dans la situation inextricable où se trouve l'Italie actuelle.

LA PAIX OU LA GUERRE?

Le renversement du fascisme a incontestablement été une étape vers la paix réclamée par le peuple italien. Mais ce qui s'est passé depuis le 25 juillet démontre qu'il est plus difficile, pour l'Italie, en ce moment, de faire la paix que de continuer la guerre. Les conditions des Alliés, qu'on pensait, avec la chute de Mussolini, devoir s'adoucir, sont demeurées fermes, et la presse italienne est unanime à déclarer que la continuation de la guerre, si cruelle qu'elle pût devenir, est préférable à une paix dans le désespoir.

La «Tribuna» écrit: «Le simple fait que la guerre continue et qu'elle n'a rien perdu de son appétit devrait convaincre les ennemis de l'Italie que le moment n'est pas encore venu de parler d'une capitulation sans conditions, même si cela fait partie de leurs projets.»

Le «Lavoro italiano» écrit que l'allié «combat et meurt sur notre sol pour défendre chaque pouce de la Sicile. Les ennemis, par contre, n'ont pas modifié leur attitude à la suite de notre changement politique.»

Entre ces lignes transparentes les désillusions et l'amertume de la froide réalité. Car l'Italie demeure un glacis pour les Allemands, et les Alliés veulent en faire un tremplin pour leurs opérations futures contre le Reich.

NOUVEL AVERTISSEMENT.

Mardi, un nouvel avertissement a été adressé à l'Italie par le truchement de Radio-Alger. Le voici: «Le gouvernement Badoglio temporise. En jetant les Allemands hors de l'Italie, une paix honorable peut encore être conclue. L'offensive aérienne alliée reprendra incessamment, mais les nations unies ne désirent pas la destruction de l'Italie.»

Le porte-parole a rappelé ensuite aux Italiens ce que dirent récemment MM. Roosevelt et Churchill.

UNE CONFERENCE.

Une conférence, présidée par le roi Victor-Emmanuel, vient d'avoir lieu au Quirinal. Y assistaient le prince héritier, le maréchal Badoglio, le ministre des affaires étrangères Guariglia, l'amiral Thaon di Revel et d'autres personnalités. Les questions suivantes y auraient été discutées:

- 1. la nouvelle offensive aéro-navale alliée;
2. la tension entre Italiens et Allemands en Italie septentrionale et en Grèce;
3. si l'armée italienne doit continuer à combattre ou accepter un armistice sur les bases fixées par les Nations unies.

Des divergences sérieuses opposent les chefs de la nation. Ainsi, tandis que le roi, le prince héritier, Grandi et Thaon di Revel désireraient que la situation soit liquidée immédiatement, le maréchal Badoglio et son ministre Guariglia ne veulent pas céder en ce moment, espérant que sous l'empire de difficultés nouvelles les Alliés diminueront la part de leur intransigeance.

UNE SUGGESTION.

Au Parlement britannique, un député a interpellé le chef du gouvernement pour lui demander si l'avènement d'un gouvernement socialiste en Italie aurait l'agrément du Parlement britannique. Il lui fut répondu que cette question méritait d'être examinée.

LE CABINET ITALIEN SE REUNIT.

Le gouvernement italien était convoqué hier jeudi pour examiner des mesures importantes. A ce propos, le «Times», qui met en doute que Badoglio soit un ennemi du fascisme, écrit: «Les nations unies ne s'intéressent à la séance du cabinet italien d'aujourd'hui qu'en tant que l'on est en droit d'attendre une déclaration relative à la demande de capitulation inconditionnelle. L'acceptation des conditions alliées est la seule voie de sauvetage du peuple italien.»

Toujours la même intransigeance. Nos lecteurs apprendront avec intérêt qu'au sein du gouvernement italien, le Valais compte un représentant en la personne de l'amiral de Courten, qui a pris le portefeuille de la marine.

La famille de l'amiral de Courten, originaire de Sion, avait émigré d'Italie au XIe siècle pour se fixer en Valais et avait été ennoblie longtemps plus tard par des princes étrangers. On sait que le régiment de Courten tint campagne pendant plus de cent ans et qu'il s'illustra dans maintes batailles. Il fut dissous après le 10 août 1792.

LA CAMPAGNE DE SICILE.

Pour être fidèle à la chronologie, notons qu'un nouveau bombardement de Naples a été effectué et que le port de Crotona a été attaqué sévèrement par la flotte alliée.

Sur terre, l'offensive générale s'est poursuivie sur un front de 100 kilomètres. Les Alliés ont encore gagné du terrain. Agira a été pris par les Canadiens et Troina par les Américains. La ligne de défense italo-germanique ayant été percée près de Biancavilla, au sud-ouest de l'Etna, les forces de l'Axe sont désormais coupées en deux tronçons.

Sur la côte septentrionale, les Américains se rapprochent de Messine. La R. A. F. dispose aujourd'hui en Sicile de 25 aérodromes d'où elle peut poursuivre avec efficacité ses opérations. Sa supériorité est quasi totale. Du G. Q. G. d'Eisenhower on télégraphiait jeudi que les chances des forces de l'Axe de pouvoir se replier sur Messine étaient faibles.

OCCUPATION DE CATANE.

Une dépêche d'Alger annonçait jeudi dans la journée que Catane avait été occupée par les Alliés, ce qui fut confirmé par la suite.

Par la chute de Catane, la campagne de Sicile est entrée dans sa phase finale.

LE PILONNEMENT DES VILLES ALLEMANDES.

Hambourg a subi son neuvième raid aérien consécutif dimanche. Troisième ville du Reich — après Berlin et Vienne — elle est aujourd'hui un amas de ruines. Nos lecteurs liront par ailleurs des détails sur ces destructions terrifiantes. Et l'offensive aérienne alliée va continuer. On annonce en effet de Londres que Berlin va subir le même sort prochainement, ce qui va provoquer un nouvel exode des populations vers le sud ou l'ouest.

OREL A ETE PRIS.

Il ne faisait pas de doute que la ville d'Orel ne pouvait résister indéfiniment aux puissants assauts des armées soviétiques. Celles-ci ont occupé la ville mercredi soir. Mais tandis que Berlin parle d'une évacuation nullement gênée par l'ennemi et réalisée à l'insu de celui-ci, Moscou dit que la retraite des Allemands est désordonnée et laisse prévoir l'encercllement de 180 à 200,000 hommes si la manœuvre en cours réussit. D'ores et déjà l'armée Model a dû évacuer une position fortifiée pendant 21 mois, abandonnant tout son matériel lourd et des quantités énormes d'approvisionnements, de munitions et d'armes de tout genre.

Quoi qu'il en soit, la prise d'Orel — la plus grande victoire russe après Stalingrad — élimine le tremplin que les Allemands avaient dressé pour s'élaner vers Moscou. L'hermie d'Orel supprimée, le front russe va se redresser dans ce secteur, et c'est l'important nœud ferroviaire de Briansk qui va devenir le prochain objectif des Russes.

LA NEUTRALITE TURQUE.

Les suggestions alliées touchant les «criminels de guerre» et les neutres n'ont pas eu l'heur de plaire au gouvernement turc. Selon une dépêche d'Ankara à l'agence Reuter, la réponse turque aurait été rédigée. Elle serait d'un ton sévère et exprimerait l'avis que le note alliée est contraire aux lois internationales concernant le droit d'asile et qu'elle déroge à la souveraineté turque.

Aux C. F. F.

Sont promus ou nommés: chefs de train à St-Maurice: M. Jules Joye; à Brigue: M. Fritz Schmid; contremaître aux entrepôts de Brigue: M. Joseph Kronig; chef de dépôt de IIe classe à Brigue: M. André Arnoux; mécaniciens de Ire classe à Brigue: M. Louis Mury; à St-Maurice: M. Charles Mury.

Mise à la retraite: M. Clovis Burnier, garde-voie, St-Maurice.

La station de Montana

Il y a cinquante ans que la station de Montana-Vermala fut fondée. Pour commémorer cet événement, une commission a été nommée, et cette dernière avait invité mardi après-midi les représentants de la presse valaisanne à une visite suivie d'une réception dans la station.

Selon le programme qui leur fut communiqué, les visiteurs ont pu se rendre compte que les manifestations prévues pour ce jubilé attireront la foule et retiendront les étrangers fort nombreux en ce moment dans ce beau site de Montana. La semaine du cinquantenaire est fixée du 29 août au 5 septembre. Nous donnerons prochainement de plus amples détails sur ce qui a été décidé pour ces journées.

Train de nuit Martigny-Sion

Dimanche 8 août: train de nuit Martigny-Sion. Départ Martigny: 23 h. 25. Signalons à nos lecteurs que ce train circulera également le dimanche suivant, 15 août. A titre exceptionnel, il circulera donc deux dimanches de suite.

Champex

SOIREE. — Samedi soir 7 août, à 20 h., aura lieu à l'Hôtel des Alpes à Champex, une grande soirée de gala dont le bénéfice est destiné à payer les frais de réfection de la chapelle de l'Hôtel des Alpes. Cette chapelle vient d'être magnifiquement décorée par l'artiste peintre Paul Monnier.

Nous souhaitons aux nombreux participants à la soirée des heures de joyeux délassément.

Prix des champignons

Prix maximum payé au ramasseur ou à l'importateur franco station départ: chanterelles 2 fr. 80, bolets 3.30 le kilo.

Prix maximum payé au détaillant par le consommateur: chanterelles, de 4.30 à 4.50 le kilo; bolets, de 4.80 à 5 fr. le kilo.

Office fiduciaire des légumes, Saxon.

Il y a soleil et soleil

Il y a des gens qui se plaignent des grandes chaleurs et qui, le corps engourdi, l'esprit somnolent, n'ont plus aucun courage et ne font plus aucun projet, mais ce n'est pas une solution, car, au dernier moment, vous les verrez s'échauffer, en pleines canicules, pour rattraper le temps perdu.

Mieux vaut vivre au jour le jour, bien sagement, et ne pas renvoyer toujours à plus tard ce qu'on devrait faire le jour même, car une telle méthode a pour effet de ne pas arranger le présent et de compromettre l'avenir.

Ne différez donc pas à demain le moment de choisir vos billets à la Loterie romande, et souvenez-vous que le tirage a lieu déjà le 14 août à Fleurier. Si la fortune allait vous sourire, après en avoir comblé tant d'autres, voilà qui mettrait, comme on dit, un peu de soleil dans votre vie, et ce soleil-là vous aiderait à supporter mieux les rigueurs de l'autre!

Décès

En séjour dans la région d'Anzeindaz, M. Emile Ernst, 57 ans, directeur de la Caisse de compensation pour mobilisés du canton de Genève, a été frappé d'une attaque au cours d'une excursion qu'il faisait seul. C'est un garçon d'une dizaine d'années qui l'a trouvé au moment où il succombait.

C'était un organisateur de talent, un esprit clair et avisé et jouissait d'une confiance méritée de la part des autorités genevoises.

Le défunt était en outre membre du conseil d'administration du chemin de fer Martigny-Châtelard.

Monthey Nouveau pasteur

M. Maurice Guex, qui est actuellement suffragant à Ressendens, dans le canton de Vaud, a été nommé pasteur de la paroisse de Monthey et il entrera prochainement en fonction.

CORDON-ROSE GRAND VIN ROSÉ remplace avantageusement le Chianti Spécialité TAVELLI S. A. SIERRE VINS DU VALAIS ROUGES ÉTRANGERS

Les retards aux C. F. F.

On nous écrit: Le «Rhône» a signalé, dans son numéro du 30 juillet, que le 17 du même mois, pour la seconde fois à peu de jours de distance, les voyageurs prenant la direction de Monthey-Bouveret, par le train devant arriver du Haut, à 17 h. 39, en gare de St-Maurice, avaient eu la peu agréable surprise de constater que le train de 17 h. 42 pour la continuation de leur voyage, venait de partir.

Cette même mauvaise plaisanterie vient de se répéter le 31 juillet.

Le train du Haut ayant 15 minutes de retard, celui de la ligne du Tonkin n'avait pu attendre et était déjà loin, laissant une trentaine de voyageurs au moins en panne sur le quai de la gare de St-Maurice. On peut s'imaginer l'agrément qu'ont eu ces derniers à devoir attendre pendant 3 heures le départ d'un nouveau convoi. Sans compter que beaucoup d'entre eux qui devaient prendre, à Monthey, la correspondance pour Champéry ou Morgins n'ont tout simplement pu se rendre dans ces localités ce même jour. Evidemment qu'ils pouvaient encore y aller pied ou même en taxi, en raclant le fond de leur porte-monnaies!

Il y a peut-être des motifs plausibles pour que le train de St-Maurice-Bouveret ne puisse retarder son départ en gare de St-Maurice, ce convoi devant faire le service de retour en cette station le même soir. Par contre, ce qu'on ne comprend pas, c'est que le train qui doit arriver du Haut à St-Maurice à 17 h. 39, n'y arrive qu'avec un retard tel que la correspondance pour le Bouveret ne puisse plus être garantie. Ce train qui se forme à Brigue trouve moyen de quitter cette gare avec 20 minutes de retard, cause de tout le désarroi ultérieur.

Cela paraît pour le moins assez étrange, et depuis trois fois que la chose se passe, nos C. F. F., semblait-il, devraient prendre des mesures pour que cela ne devienne pas une habitude. Les meilleures plaisanteries ne sont pas forcément les plus longues, il ne faut pas l'oublier, même en matière de transports ferroviaires. Les C. F. F. font, en ce moment, de la réclame dans les grands quotidiens, pour essayer de convaincre le peuple suisse que les chemins de fer sont sa propriété, afin de l'engager à les utiliser le plus possible, je suppose. Ils devraient commencer à ne pas se fier du peuple suisse en se rappelant que l'exactitude est la première des politesses que l'on doit avoir envers ses clients, surtout si ceux-ci sont propriétaires par-dessus le marché!

Henry WULLOUD.

Les Giettes/St-Maurice, 4 août 1943.

La Fête d'Août à Vissoie Pour reprendre une ancienne tradition

(Comm.) — Les manifestations de folklore ont été souvent critiquées dans notre presse. On alléguait que les paysans devaient être vus chez eux, dans leurs travaux et leurs fêtes villageoises, et non pas sur les planches d'un théâtre et dans un cortège dans les rues des villes.

La critique n'avait pas toujours tort. Mais elle allait parfois trop loin dans sa rigueur. Ainsi, le Val d'Anniviers organise, chaque 5 ou 6 ans, une fête populaire qui débute par un cortège allégorique et se termine par un spectacle de plein air. Il s'agit d'une réjouissance publique qui a des origines lointaines, puisqu'elle remonte à plusieurs centaines d'années. C'était à l'occasion du 1er mai. On saluait l'approche du printemps par un cortège qui parcourait tous les villages de la vallée inférieure, et qui voulait demander au Ciel la bénédiction sur les moissons naissantes.

Actuellement, il s'agit d'une fête du travail et des coutumes du val d'Anniviers. La tradition reprendra donc le 15 août prochain à Vissoie, avec un cortège qui comprend les groupements de la plupart des villages de la vallée.

La seconde partie de la fête consiste en un spectacle de plein air: L'Ombre sur la Fête, pièce inédite d'Aloys Theytaz, avec musique de Jean Daetwyler qui dirigera personnellement les chœurs et l'orchestre.

Les acteurs des «Compagnons des Arts», de Sierre, interpréteront les principaux rôles, avec la jeunesse du village.

Le spectacle aura ceci de particulier qu'il est la conclusion logique de la fête, tant par le sujet que par le mouvement qui lui est donné. En outre, l'auteur a voulu pour tout décor un cadre naturel. Les scènes se passent aux abords d'un chalet véritable, sans toile de fond et sans coulisses.

Ajoutons encore que le Chœur des Bourgeois et l'Orchestre de la «Gérodine», déjà bien connus du public romand par les émissions radiophoniques consacrées au Valais, interpréteront la musique de Jean Daetwyler qui a su trouver des formules musicales nouvelles en s'inspirant d'airs populaires.

Sous de tels auspices, la fête ne saurait être qu'une réussite.

Le nouveau procureur de l'Abbaye de St-Maurice

Jeudi matin, le Chapitre de l'Abbaye de St-Maurice a nommé M. le chanoine Roger Gogniat, procureur de la Maison, en remplacement de Mgr Haller.

Le nouveau procureur, âgé de 39 ans, est particulièrement versé dans la science de la comptabilité.

Carpocapse ou ver des fruits

Les papillons des carpocapses s'observent en grand nombre dans les cultures et leur présence laisse redouter, comme l'année passée, une massive attaque tardive du ver des fruits.

Devant le danger que présente ce parasite, nous invitons les agriculteurs qui, en ces derniers jours, n'auraient pas traité leurs pommiers et poiriers (variétés tardives) à l'arséniate de plomb, à effectuer sans tarder un nouveau traitement.

Nous recommandons à cet effet d'employer le Gésarol, par ex.

1% Gésarol, plus 0,05% mouillant, plus bouillie cuprique à faible dose p. ex. 0,1% Cupromaag.

Bien mouiller les fruits. Station cantonale d'Entomologie, Châteaufeu.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE - et vous vous lèverez le matin plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une seule forcée n'attend pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies. Frs 2.25.

COURONNES MORTUAIRES en fleurs naturelles Jean LEEMAN, Martigny fleuriste tél. 6.13.17

LE 1er GRAND FILM DE LA NOUVELLE SAISON

# BENGASI



VERSION ORIGINALE  
PARLÉ ITALIEN  
SOUS-TITRES FRANÇAIS

A L'ETOILE  
LOUEZ D'AVANCE, Tél. 6 16 10  
Dim. soir, train de nuit Martigny-Sion

C'est l'histoire tragique de Bengasi, conquise par les troupes britanniques, reprise quelques mois plus tard par les forces de l'Axe, perdue à nouveau  
**UN FILM POIGNANT, DE LA PLUS BRULANTE ACTUALITÉ** Grand Premier Prix de la Biennale de Venise

## AU CORSO

Un bandit de l'air tente de découvrir un secret de l'aviation américaine  
7 personnes face à la mort dans un avion lancé sans frein

## ESPIONS VOLANTS



Le programme débute par un nouveau far-west : **BILL CASSIDY** (William Boyd). Dimanche 8 août : train de nuit.

## LE CINÉMA

### L'ouverture de la nouvelle saison à l'Etoile : « BENGASI »

Depuis mercredi passe à l'Etoile le premier grand film de la nouvelle saison : **BENGASI**, un des plus grands films de la production cinématographique italienne de 1942.

C'est l'histoire émouvante de cette ville italienne de Lybie, capitale de la Cyrénaïque, conquise par les troupes britanniques, reprise quelques mois plus tard par les forces de l'Axe, perdue à nouveau...

Le Bengasi où nous transporte Augusto Gennina n'est même point le Bengasi de la victoire, arraché chèrement aux armées britanniques. C'est un Bengasi vaincu, tenu par l'ennemi de l'Italie, et dont les êtres et les lieux connaissent les souffrances de l'occupation.

L'occupant — ce sont les troupes britanniques — est figuré avec beaucoup de tact et de dignité, écrit la critique suisse.

Attention, **Bengasi** n'est pas un documentaire, mais une palpitante histoire d'amour dans la guerre actuelle. C'est un film poignant de la plus brûlante actualité.

Ce film, qui ouvre la saison cinématographique de Martigny, passe à l'Etoile tous les soirs : vendredi, samedi et dimanche. Dimanche, matinée à 14 h. ½.

Attention : dimanche soir, train de nuit Martigny-Sion.

### Au Corso : « Espions volants »

Le nouveau programme du Corso comprend deux films d'action du plus vif intérêt. En 1re partie : **Bill Cassidy**. En 2e partie : **Espions volants**, un film formidable sur l'aviation américaine.

Héroïsme, espionnage. Un puissant drame de l'air. Ce soir vendredi : relâche. Dernières séances samedi et dimanche, à 20 h. ½. Dimanche matinée à 14 h. ½. Le soir : train de nuit.

Au Corso : la salle du film d'action.

que sa mère s'était absentée, la petite se mit à l'une des fenêtres de la maison, et en jouant perdit l'équilibre et tomba dans le jardin, d'une hauteur de plusieurs mètres. Elle fut tuée sur le coup. C'est en rentrant de commission que la mère apprit la terrible nouvelle. Chacun compatit à la douleur de cette famille.

### Un voleur de bagues

Un jeune homme de la capitale, qui avait subtilisé deux bagues en or, a été appréhendé et mis à la disposition de la justice.

### MARTIGNY

C. S. F. A.

Dimanche 8 août, course dans la région de Dufour. Réunion ce soir vendredi, à 20 h. 15.

## Vedettes montagnardes

Les journaux illustrés sont systématiquement remplis de photos reproduisant les traits de personnages que la guerre, les sports, les jeux et la politique ont mis en vedette.

Il y a pourtant des valeurs individuelles à tous les degrés de l'échelle sociale, valeurs hélas souvent ignorées parce que poussant dans la modestie populaire, loin du bruit des grandes villes.

A chacun son métier, et si la plupart des personnages illustrés par les revues modernes se sont spécialisés à une tâche et méritent quelque considération, nous en connaissons qui, sans être passés par les écoles supérieures et même sans avoir appris de métier, exercent dans nos humbles villages une activité bienfaisante et hautement utile.

Un général saura conduire une armée, un homme politique devra au moins savoir prononcer un discours, un champion de la boxe saura terrasser son adversaire ; un mannequin saura montrer ses belles jambes, son chapeau chic, sa belle robe, ses cheveux oxygénés, mais tous seraient incapables de rendre des services pratiques et les plus divers comme ce brave **Polyte**, dont nous reproduisons enfin aujourd'hui les traits après en avoir ici même souvent parlé comme prototype de montagnard aux talents les plus disparates et à la conscience la plus scrupuleuse.

Il n'a l'air de rien ce **Polyte**, hein ? appuyé sur sa canne, fumant sa pipe et recouvert de son chapeau acheté chez cousine Augustine, il y a une vingtaine d'années !

Mais si jamais, une fois de passage dans l'agreste et paisible village montagnard de Miex, vous êtes emprunté comme le fut avec ses skis, l'hiver dernier, Mlle Andrée de Saillon, vous ferez comme elle ; vous demanderez partout un atelier de réparation, et vous finirez comme elle par vous rendre dans la boutique à **Polyte**. Si vous avez une vitre à poser, un parapluie à rastiquer, une pendule à régler, une serrure à poser, une cheminée à ramoner, vous irez fatalement chez lui. Toutefois, attention, ici je vous livre un secret. Il a deux hérissons **Polyte**, un petit pour les petites cheminées et un gros, de 50 kilos, pour les cheminées à jambon.



POLYTE

devant la maison d'école de Mex

Quand il a vu sa photo, il a eu cette réflexion : « Semble-t-il à l'amiral Eisenhower, ci qu'a prai la Sicile ? » (Est-ce que je ne ressemble pas à l'amiral Eisenhower, celui qui a pris la Sicile ?)

Mais lui, **Beck**, bombarde les gens d'une autre façon. Ses boulets sont pleins d'esprit et de bizarrerie. Grand observateur et philosophe, tout lui est sujet à des reparties à l'emporte-pièce. Sa parole est sonore et sentencieuse. Avec lui, le temps passe rapide et joyeux. La vie semble moins morose, et c'est en cela qu'il remplit, de son côté, une tâche bienfaisante : celle d'amuser le public, ce qui n'est pas peu de chose en ces sombres périodes de guerre.

Il a 77 ans, six de plus que **Polyte**, mais il en montrerait à bien des jeunes pour l'ardeur au travail. Armé de sa faux légère et tranchante, il s'est planté l'autre jour sur les pentes raides de son domaine de la **Creusette** et il en a abattu les 2000 mètres carrés en un jour ! Heureusement que les tavans ne l'ont pas importuné cette année ! Heureusement pour lui, mais malheureusement pour tous les faneurs des alentours ; car, quand cette race de maudits insectes l'entourent d'une affection impertinente et mordante, alors, loin à la ronde, on l'entend prononcer contre eux des sentences fulminantes et retentissantes.

C'est lui qui a découvert, il y a quelques années, des tavans si lourds en haut à **Savalenaz** qu'ils faisaient plier les branches de sapin (« favezon corbà lou segnon »).

En fauchant avec lui l'autre semaine, il y avait un bourdon qui lui faisait une musique wagnérienne. — « Ah le monstro, dit-il, fà attan de potin quon quemand de régiment allemand ! »

Et comme par endroits, il y avait des taupinières, il s'en prit au taupier : « Quand lou derbons le veson veni avoué sa cavagna plena de trappe, se bouetton à rire è poué fotton le camp ! » (Quand les taupes [derbons] le voient venir avec sa hotte pleine de trappes, elles se mettent à rire et foutent le camp !)

C'est à peu près comme les trois lièvres des **Evouettes** qui jouaient aux cartes près d'un buisson et qui, à l'approche du chasseur, s'étaient dit qu'ils avaient encore le temps de faire une partie !

Guide avisé, rusé chasseur qu'il fut dans le temps, **Beck** connaît tous les coins et sentiers des vallons et des montagnes.

Une promenade en sa compagnie est une source d'enseignements et son apparition provoque la bonne humeur. Aussi, dimanche 1er août, nous sommes entendus pour faire la traversée des pittoresques forêts de la **Charmartin** pour aller boire un bon coup et se taper dignement la cloche à la table toujours bien garnie de ce saccadable de **Léonce**, en là en **Torgon**. Est-ce qu'on n'avait pas mérité ça, après la rentrée des foins ?

Aussi ce fut, comme me le déclara **Beck**, « una zorniva splendida », agrémenté par les joyeux troubadours de l'orchestre « **Alex-Noël-Boys** », aux sons duquel **Beck** valsa « avoué la **Bernadette** », saperlipopette !

Quoi d'étonnant, dès lors, de voir en montagne des mines moins moroses qu'en ville ! Les jours de labeur ne sont-ils pas plus sainement piqués de jours d'allégresse ?

Pierre des Marmettes.

### Trains de nuit pour Martigny

Dimanche 8 août : Martigny-Sion  
Dimanche 15 août : Martigny-Sion  
Martigny-Orsières

## SION

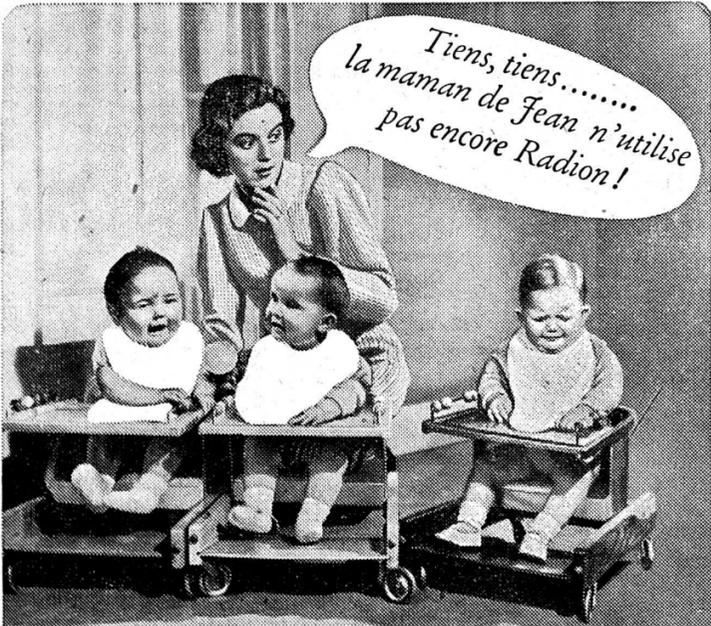
### Décès

Mardi est décédé brusquement à Sion M. Frédéric Chollet, de Montreux.

Le défunt, âgé de 52 ans, était très connu dans le monde musical, car il était un excellent flûtiste dont s'enorgueillissait avec raison la « Lyre » de Montreux. Il avait prêté ses services à plusieurs de nos sociétés de musique valaisannes.

### Terrible accident

Une enfant de 6 ans, la petite Céline Marti, vient de trouver la mort dans un terrible accident. Pendant



Tiens, tiens.....  
la maman de Jean n'utilise pas encore Radion!

Radion lave plus blanc...!

La blancheur éblouissante du linge lavé avec Radion est vraiment étonnante. La douce mousse du Radion nettoie le linge à fond, raison pour laquelle il devient aussi parfaitement blanc. Il n'existe tout simplement pas de blanc plus blanc que le blanc Radion. Mais aussi, observez la blancheur neigeuse de la poudre du Radion ! C'est la preuve infaillible qu'il n'est utilisé pour sa fabrication, que des huiles et des matières premières de qualité d'avant-guerre.

Prix : 85 cts., y compris l'impôt et au moins 5% de ristourne.

(Prix comparatif d'avant-guerre 78 cts.)

**Radion lave plus blanc**  
Pour tremper, la soude à blanchir OMO

### Pédicure Manucure

Georgette Morand

Av. de la Gare

Martigny

Téléphone 6 14 43

### ABSENTE

du 7 août au 1er septembre

### Sérac extra

sans coupons, vente libre, à Fr. 1.60 le kilo. Envoi contre remboursement par **H. MAIRE**, Fromages, à Neuchâtel.

Jeune homme de 28 ans, avec situation à la campagne, désire entrer en relation avec jeune fille de 20 à 28 ans, de la campagne, en vue de

### mariage

Fortune pas exigée. Pas sérieux s'abstenir. Ecrire av. photo sous chiffre R 1675 au journal Le Rhône.

### LÉON DELALOYE

Méd.-Dentiste  
Martigny

### ABSENT

du 30 juillet au 23 août

### Assurance-maladie et travail dans les mines

En exécution de l'arrêté du Conseil fédéral sur le travail dans les mines, du 16 juillet 1943, le département de l'économie publique vient de régler par une ordonnance l'assurance-maladie à laquelle sont obligatoirement soumis les travailleurs employés dans les mines. Les prestations de cette assurance sont : les soins médicaux, les médicaments, une indemnité journalière de fr. 4.— pour les célibataires et de fr. 5.— pour les hommes mariés, ainsi que les prestations spéciales de l'assurance-tuberculose.

REX - Saxon 6-7-8 août - Dim. mat.

Danielle Barieue  
JOLIE ET ROMANESQUE, DANS

### Premier rendez-vous

Jean TISSIER - Gabrielle DORZIAT  
UN CHEF-D'OEUVRE DE RIRES ET DE JEUNESSE. Actualité UFA.

### ECONOMIE DE GUERRE

### La récolte de pommes de terre précoces

La section des pommes de terre de l'Office fédéral de l'alimentation communique :

Dès le 3 août, la variété **Bintje** peut, à condition que les tubercules soient tout à fait mûrs et bien enrobés, être mise dans le commerce comme les variétés **Ersterlinge**, **Idéale**, **Frühbote**, **Couronne impériale** et **Early Rose**. Après consultation des représentants des producteurs, des consommateurs et du commerce, le prix à la production pour toutes ces variétés est fixé définitivement, à partir du 3 août, à fr. 20.— par 100 kg., sans sacs, franco gare de départ, là plus proche. Ce prix ne sera pas modifié au début de la récolte principale et restera ainsi le même que celui de l'année dernière. A ce prix s'ajoutent pour le consommateur les frais de transport réduits ainsi que la marge du commerce autorisée par le service fédéral du contrôle des prix.

### Livraison et acquisition de charbon du pays

Aux termes d'une ordonnance du 31 juillet 1943, entrée en vigueur le 5 août, le charbon du pays peut jusqu'à nouvel avis être livré et acquis sans titre de rationnement. Fait exception l'antracite du Valais, pour lequel l'emploi de titres de rationnement demeure nécessaire.

— Vous écrasez quelqu'un... Que devez-vous faire ?  
— Téléphoner à l'assurance.

# Charrat

DIMANCHE 8 AOUT



## Fête cantonale valaisanne des Gymnastes aux Nationaux

Dès 18 heures :

Bonne consommation  
Avec orchestre réputé,  
L'entrain, la joie et l'amitié.

## FÊTE D'AOUT A VISSOIE

(15 août dès 13 heures)

1. Cortège allégorique. Nombreux groupes costumés
2. Spectacle: **L'Ombre sur la Fête**

Pièce valaisanne inédite. — Texte: Aloys Theytaz; musique: Jean Daetwyler; mise en scène: de W. Schöchli et de l'auteur, avec le concours du Chœur des Bourgeois, de l'orchestre de la «Gérodine», sous la direction du compositeur et de la troupe des «Compagnons des Arts». La manifestation est organisée par l'Echo des Alpes de Vissoie avec la collaboration de groupements du Val d'Anniviers. (Réserver dès maintenant les places pour la poste Sierre-Vissoie.) En cas de mauvais temps, la fête est renvoyée au 22 août.

## Machines de fenaison

TOUTES MACHINES AGRICOLES des meilleures marques: faucheuses, faneuses, râteau-fane, batteuses mécaniques et à bras

VENTE — ECHANGE — REPARATIONS Pièces détachées

Léon FORMAZ Machines agricoles

MARTIGNY-BOURG, Téléphone 6 14 46

## Tout pour vos conserves

Bocaux à stériliser — Verres à confitures  
Toupinies en grès jusqu'à 50 litres  
Marmites à stériliser  
Papiers pour confitures  
Rondelles de rechange pour bocaux

### "A LA BONNE MÉNAGÈRE"

E. CONSTANTIN, Rue des Remparts, SION  
Téléphone 2 13 07

## Meubles DE BON GOUT

SIMPLES ET RICHES

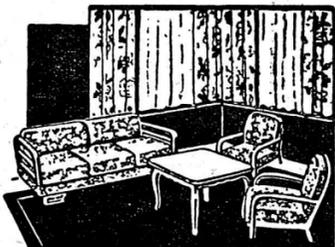
Grand choix. Adressez-vous directement au fabricant

### A. Gertschen Fils

FABRIQUE DE MEUBLES

Naters-Brigue

Demandez nos prix et conditions



Ménage soigné (3 pers.), à Lausanne, cherche pour fin août une

## cuisinière bonne à tout faire

capable de travailler seule. Excellentes références exigées. Ecrire en joignant photo, références, prétentions, à Mme Michel Ceresole, à Rolle.

On demande pour le 15 août

## jeune fille

sérieuse et de confiance, sachant les deux langues, pour la cuisine et le ménage. Occasion d'apprendre le service. S'adresser au Restaur. Cheval-Blanc, Payerne.

## On cherche Jeune FILLE

pour le ménage et comme aide-sommelière. S'adresser au café du Lion d'Or, Martigny.

## Jeune fille

est demandée par ménage de 2 enfants. Entrée de suite. Faire offres avec photo si possible à Mme A. Deslarzes - Pfefferlé, Mayens de Sion.

Près de Genève, maraîcher cherche

## jeune FILLE

de 17 à 20 ans, entrée le 1er septembre, pour aider au ménage et au jardin. Vie de famille. Gages selon entente. Ecrire: Mme Emile Lacraz, Saconnex d'Arve, Genève.

On placerait dans une famille,

## personne

un peu âgée, pouvant rendre encore de bons services. Salaire à convenir. S'adresser sous R 1676 au bureau du journal.

## Garçon de courses

fort et robuste, de 16 à 19 ans, est demandé tout de suite, pour service à domicile. Faire offres avec prétention de salaire à la Soc. coopérat. de consommation, Leysin. Tél. 621 43.

## Décolleté

talon bottier, bleu et brun

2180



Chaussures Creiton-Sports, Martigny



Installations force, lumière, chauffage, téléphone. Projets et devis sans engagement.

## R. Nicolas, électricité, SION

Concessionnaire de la Lonza et de l'Administration des Téléphones

## Représentant à Martigny: JEAN PFAMMATTER

Chef-monteur Téléphone 6 10 74

## FAUCHEUSES Bucher

VENTE ECHANGE RÉPARATIONS

Charles Méroz • Machines agricoles

Tél. 6 13 79, Martigny-Ville

Représentant des Ateliers de Construction Bucher-Guyer

ATTENTION! Rue de la Délèze

## Le sac de dame



de qualité et de bon goût s'achète chez

## Paul Darbellay

Rue du Grand St-Bernard  
Téléphone 6 11 75

Martigny-Ville

Grand choix dans tous les modèles

JE CHERCHE

## apprenti boulanger

Bonnes conditions et vie de famille. Boulangerie B. Assal, à Malley sur Lausanne.

## A vendre un char à pont faucheuses

d'occasion. — Ch. Méroz, maréchal, Martigny-Ville. Tél. 6 13 79.

A VENDRE un char de

## paille

de froment. S'adresser à Louis Giroud, La Bâtière.

## Sérac sans coupon

frais ou salé à Fr. 1 60 le kg. Envoi par poste. Fritz Grau, laitier, Font (Broye)

## Occasions

Beaux lits Louis XV, en noyer, literie neuve, 150 fr. Duvets 25 fr. Buffets de cuisine 100 fr. 4 dressoirs noyer de 100 à 220 fr. 5 tables rallonges dep. 50 fr. Armoires à glaces 150 et 220 fr. Tables de nuit 10 fr. Lavabos-commodos 50 fr. Machines à coudre 40 fr. Potager 3 trous bouillotte cuivre 90 fr. Potagers pour mayens 30 fr. Draps de lit. Couvertures. Complets, très beaux pantalons, paletots dep. 5 fr. Chaussures de travail. Chaussures dames 5 fr. Robes 5 fr. Canapés 50 fr.

A. DELALOYE, Meubles La Batteuse Martigny-Bourg

## Fromage

Contre 1 kg. de coupons de fromage vous obtenez 2 kg. de très bon fromage maigre, tendre et salé, à 2 fr. 30 le kg.; ou 2 kg. de très bon fromage ¼ gras, tendre et salé, à fr. 2.80 le kg. - Envoi contre remboursements, par Laiterie E. Stotzer, Colombier (Nch.).

## Chromage Nickelage Zingage, Argentage Super-Chrom

Chemin de Fontannaz 2

Tél. 31935. LAUSANNE

## ALLEMAND ou italien garanti en 2 mois DIPLÔME

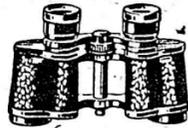
commercial en 6 mois. Emplois fédéraux en 3 mois. Diplômes langues, interprète, correspondant, sténodactylo et secrétaire en 3 et 4 mois. Références.

Ecoles Tamé, Lucerne 4 Neuchâtel et Zurich 4.

## Jumelles à prismes

Zeiss et Kern

ASSORTIMENT COMPLET



## Optique

HENRI MORET & FILS • Martigny

AVENUE DE LA GARE

## On demande à louer à Martigny-Ville une grange-écurie

Offres écrites au journal sous R 1687.

## A vendre à Martigny-Bourg une maison d'habitation

de deux étages, avec grange, écurie, jardin et place. S'adresser sous chiffre 826, Publicitas, à Martigny.

## Plusieurs LITS

complets, tous matelas tapés, depuis 60 fr.; potagers 2, 3, 4 trous, état de neuf, prix intéressants; gramo avec 30 morceaux modernes, 70 fr.; table pieds tournés, 16 fr.; cuisinière à gaz, 2, 3 et 4 feux, depuis 25.— Midi 12, Vallorbe.

## A vendre un motoculteur

SIMAR, 5 CV ou un de 8 CV. S'adres. à Granges-Vallérian, Fully.

## PERDU un fauteuil de jardin

entre La Fouly et Martigny. Aviser Georges Moulin, à Martigny-Ville.

## Classeur à documents

indispensable dans chaque famille

12 fr. 40

IMPRIMERIE PILLET, MARTIGNY

Tél. 6 10 52

## Transports funèbres

A. MURITH S. A. — Téléphone 5 02 28

Pompes Funèbres CATHOLIQUES de Genève

## CERCUEILS - COURONNES

Sion:	Mariéthod O., Vve,	tél. 2 17 71
Martigny:	Moulinet M.,	» 6 10 08
Fully:	Tamarcaz R.,	» 6 20 32
Sierre:	Caloz Ed.,	» 5 14 71
Montana:	Métraiiller R.,	» 5 24 90
Monthey:	Galetti Adrien,	» 62 51
Orsières:	Trillot Fernand,	» 02
Le Châble:	Lugon G.,	» 6 31 83

cette buveuse de soleil, égarée au milieu de l'office des Morts.

Après l'absoute, on enleva le corps, les cierges s'allumèrent, et le cortège, se reformant dans le cimetière, fit le tour extérieur de l'église, au-dessus de laquelle les pâtures verts des hautes cimes avaient l'air de s'élever comme un mur immense. Le soleil de-midi tombait d'aplomb sur les têtes nues, une pénétrante odeur de foin coupé emplissait le petit cimetière. On eût dit qu'avant de l'enfermer sous la terre, on voulait montrer à Marcelin Diosaz, dans toute leur radieuse beauté, les montagnes et le lac qu'il avait tant aimés.

Le cercueil descendit dans la fosse. Le prêtre murmyra le dernier «Requiescat in pace», les cierges s'éteignirent, et Philippe se trouva dans la rue, au milieu de la foule qui s'éparpillait.

Il ne crut pas convenable de se présenter sur-le-champ à mademoiselle Diosaz pour l'informer de l'objet de son voyage. Il remit sa visite à l'après-midi, et entra dans l'auberge où il avait fait porter sa valise. Après avoir essayé vainement de manger, il alluma un cigare pour tuer le temps, et, accoudé à la fenêtre de sa chambre, il se mit à songer au mort qui reposait maintenant dans la terre pierreuse de l'étroit cimetière.

Le cirque des montagnes était à ce moment baigné de soleil. Ça et là, quelques ombres seulement s'y marquaient en taches violettes. Une paix lumineuse, un sommeil d'enchantement prenaient possession des rivages riverains et de la luxuriante marge de blés, de prairies et de vignobles qui s'arrondissaient autour du lac. L'eau, d'un bleu soyeux au soleil et d'un bleu vert à l'ombre, n'avait pas une ride.

(A suivre.)

Feuilleton du Rhône du vendredi 6 août 1943

## AMOUR D'AUTOMNE

par André Theuriet

Guidé par un petit homme qui remplissait les fonctions de «pleureur» et que drapait jusqu'aux pieds un manteau d'escot noir, Philippe, la poitrine et la gorge serrées, gravit le massif escalier de marbre du pays qui accédait au premier étage, et se laissa conduire jusqu'à la chambre mortuaire.

Le cercueil y reposait sur des tréteaux, entre quatre cierges allumés et près d'un vase plein d'eau bénite. Desgranges secoua l'aspersion sur le poêle de velours qui recouvrait la dépouille de Marcelin Diosaz. Un sanglot se nouait dans son gosier, à la pensée qu'il était arrivé trop tard pour serrer la loyale main de son ami. Il revoyait en imagination Diosaz descendant des bois de Chaville, une chanson montagnarde aux lèvres; il se remémorait son aimable figure rosée, ses yeux fins et rieurs, et sa petite moustache châtain. Il songeait que cette joie, ce sourire, cette exubérante vitalité, tout cela était enfermé maintenant dans cette boîte de chêne, et que jamais plus cette vivante personnalité ne reparaitrait à la claire lumière du jour. Il lui semblait que tout ce qui lui restait d'activité, de verdure et de sève disparaissait avec la dépouille de ce compagnon des

6 jours heureux et qu'en escortant le corps jusqu'au cimetière, il mènerait aussi le deuil de sa jeunesse.

— Monsieur veut-il mettre un crêpe? demanda le pleureur, qui remarqua l'émotion de Philippe et devint un ami du défunt.

Il le conduisit vers une pièce contiguë à la chambre mortuaire, où une servante ornait de longs crêpes les chapeaux que les invités lui présentaient à tour de rôle. Ce cérémonial accompli, Philippe se glissa dans le salon plein de monde, dont les volets étaient clos et où l'orpheline recevait les embrassades et les condoléances de chaque nouvel arrivant.

Dans un groupe de femmes en deuil et sous les longs voiles noirs qui l'enveloppaient, il put à peine entrevoir le jeune visage altéré et les yeux gros de larmes de la pauvre enfant secouée par des sanglots mal étouffés. Il la salua, tandis que les regards curieux des assistants le dévisageaient; puis, honteux de son veston gris au milieu de ces vêtements de deuil, il se retira discrètement et alla s'appuyer à la balustrade de la galerie extérieure.

La cloche de l'église tintait toujours, et le clergé, crucifix en tête, entra dans la cour sablée.

— Messieurs, dit à voix haute le «pleureur», le mort quitte sa maison!

Les têtes se découvrirent, pendant qu'au long des degrés fleuris de chèvre-feuille, le cercueil descendait, porté par quatre montagnards, en veste et en chapeau rond, ayant en bandoulière une large serviette blanche dont le nœud était fixé dans les bâtons placés sous la bière.

Le convoi se forma lentement à travers le jardin: d'abord les enfants, cierges en main, sur deux files, et les pompiers marquant lourdement le pas; puis, derrière le cercueil, la confrérie des pénitents; enfin la famille, suivie des dames espacées sur deux rangs,

et les hommes fermant le cortège dans le même ordre.

La longue procession se déroula dans la rue tortueuse jusqu'à l'église, entourée d'un modeste cimetière, où l'on voyait, près de l'entrée, une fosse béante attendant son hôte. Les assistants étaient si nombreux que l'église fut pleine avant que la queue du convoi y arrivât. Au fond de la nef bourrée de gens agenouillés, en face de l'autel étoilé de cierges et à quelques pas de la bière, Philippe distinguait la forme noire et prosternée de la jeune fille, dont les épaules étaient secouées par une nouvelle explosion de douleur.

Le clergé, lent et solennel, procédait avec pompe aux cérémonies du service religieux. La messe était chantée avec grand renfort de voix d'enfants de cœur. On devinait, à la façon consciencieuse dont les officiants psalmodiaient le «Dies irae», qu'il s'agissait d'un mort d'importance. Dans cette nef resserrée et sans bas-côtés, par cette matinée de juin, la chaleur était suffocante. On avait cependant laissé les portes grandes ouvertes; dans le cadre du portail cintré, on voyait un coin bleu du lac, une croupe verte de montagne et, tout au loin, des frissons de champs de blé mûrissant dans un poudroissement de soleil.

Tandis que le curé, d'une voix bien timbrée, aux articulations nettes et sonores, chantait la préface: « Vere dignum et justum est, aequum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere... », une saute-elle, envolée des jardins du voisinage et encore éblouie de clarté, se posait sur la coiffe noire d'une paysanne occupée à égrener son chapelet. Des enfants la remarquaient et se la montraient du doigt avec un sourire, et Philippe, machinalement, suivait sur les bonnets des prieuses le sautiller effaré de